

vers les accumulateurs et les structures de différences

On veut modéliser les composants d'un vélo et récupérer une liste de composants (Exemple de Clocksin, Mellish).

```
piece_simple(jante).
piece_simple(rayon).
piece_simple(cadre_arriere).
piece_simple(poignees).
piece_simple(engrenages).
piece_simple(boulot).
piece_simple(ecrou).
piece_simple(fourche).
assemblage(velo, [roue, roue, cadre]).
assemblage(roue, [rayon, jante, moyeu]).
assemblage(cadre, [cadre_arriere, cadre_devant]).
assemblage(cadre_devant, [fourche, poignees]).
assemblage(moyeu, [engrenages, essieu]).
assemblage(essieu, [boulot, ecrou]).
```

Example de Clocksin, Mellish

```
/* parts_de(+X,-Y) */  
parts_de(X,[X]) :- piece_simple(X).  
parts_de(X,Pieces) :-  
    assemblage(X,LP),  
    liste_de_pieces(LP,Pieces).
```

```
/* liste_de_pieces(+L,-L1) */  
liste_de_pieces([],[]).  
liste_de_pieces([X|L],Res) :-  
    parts_de(X,L1),  
    liste_de_pieces(L,L2),  
    append(L1,L2,Res).
```

Accumulateurs

Souvent on veut traverser une structure de donnée de Prolog et calculer un résultat qui dépend ce qu'il y a dans la structure. On peut garder le résultat intermédiaire dans un **accumulateur** (cf. récursion terminale en programmation fonctionnelle).

```
/* longueur d'une liste sans accumulateur */  
longueur1([],0).  
longueur1(_|L,R) :- longueur1(L,R1), R is R1+1.
```

```
/* longueur d'une liste avec accumulateur */  
longueur2(L,Res) :- longueur2_aux(L,0,Res).
```

```
longueur2_aux([],Res,Res).  
longueur2_aux(_|L,Val,Res) :-  
    Val1 is Val+1,  
    longueur2_aux(L,Val1,Res).
```

Accumulateurs

Pour l'exemple du vélo:

```
parts_de_2(X,L) :- parts_acc(X,[],L).
parts_acc(X,A,[X|A]) :- piece_simple(X).
parts_acc(X,A,Pieces) :- assemblage(X,LP),
                          liste_de_pieces_acc(LP,A,Pieces).

liste_de_pieces_acc([], A, A).
liste_de_pieces_acc([P|L], A, Totale) :-
    parts_acc(P,A,L1), liste_de_pieces_acc(L,L1,Totale).
```

Le but `parts_de(velo,L)` renvoie

`L = [rayon, jante, engrenages, boulot, ecrou, rayon, jante, engrenages, boulot, ecrou, cadre_arriere, fourche, poignees]`
mais `parts_de_2(velo,L)` renvoie la liste renversée

`L = [poignees, fourche, cadre_arriere, ecrou, boulot, engrenages, jante, rayon, ecrou, boulot, engrenages, jante, rayon]`

Pourquoi ?

Structure de difference

On utilise $[a,b,c|X]$ et X pour pouvoir plus tard ajouter quelque chose à la liste commençant avec a,b,c . On garde un trou dans la liste. Par exemple,

```
[eclipse]:Res=[a,b,c|X], p(X,NouveauTrou), NouveauTrou=[z].  
et p([d|NouveauTrou],NouveauTrou)
```

ou

```
p(Trou,Trou).
```

```
parts_de_3(X,L) :- parts_acc_3(X,L,Trou), Trou=[].
```

```
parts_acc_3(X,[X|Trou],Trou) :- piece_simple(X).
```

```
parts_acc_3(X, P, Trou) :-
```

```
    assemblage(X,LP), liste_de_pieces_acc_3(LP, P, Trou).
```

```
liste_de_pieces_acc_3([], Trou, Trou).
```

```
liste_de_pieces_acc_3([P|L], Total, Trou) :-
```

```
    parts_acc_3(P,Total,Trou2),
```

```
    liste_de_pieces_acc_3(L,Trou2,Trou).
```

Liste de difference

On peut représenter une liste de difference avec le symbole de fonction (non-interprété) $-$. Par exemple, $[1, 2, 3|X]-X$.

Avec les listes de différences, plus besoin de parcourir la liste pour concatener !

Avec la définition

$\text{concat}(X-Y, Y-Z, X-Z)$.

on peut faire

$[\text{eclipse}] : \text{concat}([1, 2, 3|Y]-Y, [4, 5, 6|Z]-Z, L)$.

$Y = [4, 5, 6|Z]$

$Z = Z$

$L = [1, 2, 3, 4, 5, 6|Z] - Z$

Exemple d'une grammaire hors-contexte (algébrique) en format PROLOG (DCG)

Exemple de Pierre Nugues.

```
phr --> gn, gv.
```

```
gn --> art, n.
```

```
gn --> art, adj, n.
```

```
gv --> v.
```

```
gv --> v, gn.
```

```
art --> [le].
```

```
art --> [la].
```

```
n --> [herisson].
```

```
n --> [chenille].
```

```
adj --> [beau].
```

```
adj --> [belle].
```

```
v --> [mange].
```

```
v --> [court].
```

La traduction naïve en PROLOG

```
phr(L) :- gn(L1), gv(L2), append(L1,L2,L).
gn(L) :- art(L1), n(L2), append(L1,L2,L).
gn(L) :- art(L1), adj(L2), n(L4), append(L1,L2,L3),
        append(L3,L4,L).
gv(L) :- v(L).
gv(L) :- v(L1), gn(L2), append(L1,L2,L).
art([le]). art([la]).
n([herisson]).
n([chenille]).
adj([beau]).
adj([belle]).
v([mange]).
v([court]).
```

Exemple de buts: `phr([le herrison,court]).` ou `phr(L).`

Une meilleure traduction en PROLOG

```
phr(A, B) :- gn(A, C), gv(C, B).
```

```
gn(A, B) :- art(A, C), n(C, B).
```

```
gn(A, B) :- art(A, C), adj(C, D), n(D, B).
```

```
gv(A, B) :- v(A, B).
```

```
gv(A, B) :- v(A, C), gn(C, B).
```

```
adj([beau|A], A).
```

```
adj([belle|A], A).
```

```
v([mange|A], A).
```

```
v([court|A], A).
```

```
art([le|A], A).
```

```
art([la|A], A).
```

```
n([herisson|A], A).
```

```
n([chenille|A], A).
```

Utilisation

Il y a deux prédicats prédéfinies `phrase/2` et `phrase/3` pour faire l'analyse syntaxique. Exemple:

```
[eclipse]: phrase(phr,[la,chenille,mange]).
```

Yes

```
[eclipse]: phrase(gv,L).
```

```
L = [mange] ;
```

```
L = [court] ;
```

```
L = [mange, le, herisson] ;
```

```
L = [mange, le, chenille] ;
```

```
L = [mange, la, herisson] ; etc.
```

Un peut ajouter un troisième argument pour le reste de la phrase.

Exemple:

```
[eclipse]: phrase(gn,[la, chenille, court],L).
```

```
L = [court]
```

```
[eclipse]: phrase(gv,[ mange, la, belle, chenille],L).
```

```
L = [la, belle, chenille] ;
```

```
L = []
```

Extension

Pour accorder le genre de l'adjectif avec le nom on modifie la grammaire:

`phr --> gn(G), gv.`

`gn(G) --> art(G), n(G).`

`gn(G) --> art(G), adj(G), n(G).`

`gv --> v.`

`gv --> v, gn(G).`

`art(m) --> [le].`

`art(f) --> [la].`

`n(m) --> [herisson].`

`n(f) --> [chenille].`

`adj(m) --> [beau].`

`adj(f) --> [belle].`

`v --> [mange].`

`v --> [court].`

La traduction en PROLOG

```
phr(A, B) :- gn(C, A, D), gv(D, B).
```

```
gn(A, B, C) :- art(A, B, D), n(A, D, C).
```

```
gn(A, B, C) :- art(A, B, D), adj(A, D, E), n(A, E, C).
```

```
gv(A, B) :- v(A, B).
```

```
gv(A, B) :- v(A, C), gn(D, C, B).
```

```
n(m, [herisson|A], A).
```

```
n(f, [chenille|A], A).
```

```
art(m, [le|A], A).
```

```
art(f, [la|A], A).
```

```
adj(m, [beau|A], A).
```

```
adj(f, [belle|A], A).
```

```
v([mange|A], A).
```

```
v([court|A], A).
```

Extension

On peut aussi mettre des terminaux directement dans les règles. Par exemple:

`phr --> gn, gv.`

`gn --> [le], n.`

`gv --> v.`

`v --> [court].`

`n --> [chien].`

La traduction en PROLOG

`phr(A, B) :- gn(A, C), gv(C, B).`

`gv(A, B) :- v(A, B).`

`gn(A, B) :- 'C'(A, le, C), n(C, B).`

`phr(A, B) :- gn(A, C), gv(C, B).`

`v([court|A], A).`

`n([chien|A], A).`

'C' est un prédicat prédéfinie par

'C'([X|L], X, L).

Structure syntaxique

On peut obtenir la structure syntaxique de la phrase reconnu comme suit:

$\text{phr}(\text{phr}(\text{GN}, \text{GV})) \rightarrow \text{gn}(\text{GN}), \text{gv}(\text{GV}).$

$\text{gn}(\text{gn}(\text{ART}, \text{N})) \rightarrow \text{art}(\text{ART}), \text{n}(\text{N}).$

$\text{gv}(\text{gv}(\text{V}, \text{GN})) \rightarrow \text{v}(\text{V}), \text{gn}(\text{GN}).$

$\text{art}(\text{art}(\text{le})) \rightarrow [\text{le}].$

$\text{art}(\text{art}(\text{la})) \rightarrow [\text{la}].$

$\text{n}(\text{n}(\text{herisson})) \rightarrow [\text{herisson}].$

$\text{n}(\text{n}(\text{chenille})) \rightarrow [\text{chenille}].$

$\text{v}(\text{v}(\text{mange})) \rightarrow [\text{mange}].$

La traduction en PROLOG

`phr(phr(A, B), C, D) :- gn(A, C, E), gv(B, E, D).`

`gn(gn(A, B), C, D) :- art(A, C, E), n(B, E, D).`

`gv(gv(A, B), C, D) :- v(A, C, E), gn(B, E, D).`

`art(art(le), [le|A], A).`

`art(art(la), [la|A], A).`

`n(n(herisson), [herisson|A], A).`

`n(n(chenille), [chenille|A], A).`

`v(v(mange), [mange|A], A).`

Le but `phrase(phr(S),L)` . donne toutes les phrases avec leur structure.

Partiel 2016, exercice 1

Pour chacune des requêtes suivantes, donner le résultat renvoyé par l'interpréteur Prolog (sans justifier) :

Dans les questions suivantes, on suppose que le fichier `ex.pl` ci-dessous ait été compilé:

```
/****** ex.pl *****/  
a(0,1).  
b(X,1):-X=0.  
c(X,1):-X==0.  
d(X,1):-X==0.  
/*****/
```

1. `a(1-1,Y)`.
2. `b(0,Y)`.
3. `c(1-1,Y)`.
4. `d(1-1,Y)`.

Partiel 2014, exercice 1

Pour chacune des requêtes suivantes, donner le résultat renvoyé par l'interpréteur Prolog (sans justifier) :

Dans les questions suivantes, on suppose que le fichier `ex.pl` ci-dessous ait été compilé:

```
/* fichier fact.pl */  
fact1(0,1).  
fact1(N,R) :- N>0, P is N-1, fact1(P,V), R is N*V.  
fact2(X,1) :- X:=0.  
fact2(N,R) :- N>0, P is N-1, fact2(P,V), R is N*V.  
/* fin de fact.pl */
```

1. `fact1(3-3,R).`
2. `fact2(3-3,R).`
3. `fact1(7-3,R).`
4. `fact2(7-3,R).`

Partiel 2008, Exercice 2

On considère les trois prédicats suivants :

$\text{if}_1(T,P,Q) : \neg T, !, P.$

$\text{if}_1(T,P,Q) : \neg Q.$

$\text{if}_2(T,P,Q) : \neg T, P, !.$

$\text{if}_2(T,P,Q) : \neg Q.$

$\text{if}_3(T,P,Q) : \neg !, T, P.$

$\text{if}_3(T,P,Q) : \neg Q.$

- 1 Pour chaque paire j, k , ($1 \leq j < k \leq 3$) trouver des arguments T_{jk}, P_{jk}, Q_{jk} tels que les buts $\text{if}_j(T_{jk}, P_{jk}, Q_{jk})$ et $\text{if}_k(T_{jk}, P_{jk}, Q_{jk})$ donnent des résultats différents. Il s'agit d'exhiber trois triplets: T_{12}, P_{12}, Q_{12} , puis T_{13}, P_{13}, Q_{13} et finalement T_{23}, P_{23}, Q_{23} .
- 2 Dessiner les arbres de dérivation de deux de ces buts, pour une paire j, k au choix.
- 3 Lequel de ces prédicats implémente correctement le `if-then-else`? (motiver brièvement).